

Bouba MAMOUDOU * Alain Roger PEGHA **

**DE „RIO DOS CAMAROE” À L’AVÈNEMENT DU CAMEROUN:
LE RÔLE DE DOUALA DANS LE PROCESSUS DE NAISSANCE DE
L’ÉTAT DU CAMEROUN**

FROM „RIO DOS CAMAROE” TO THE RISE OF CAMEROON: THE ROLE OF
DOUALA INTO THE BIRTH PROCESS OF THE STATE OF CAMEROON

- Abstract -

Town with a great historical past, Douala was an important centre for the commercial transactions and for various interactions between the people living along the banks of Wouri river and the Europeans, throughout the XIX-th century. Germans will sign with Duala populations an extremely discussed treaty, whose application allowed the introduction of German protectorate in 1884 and the birth of “Kamerun”, transformed by the French into “Cameroun”, shortly after the First World War and the departure of Germans.

Epicentre of the exchanges, Douala was also the main door for the entry the Judeo-Christian civilization to Cameroun and the major place where the colonial order and its abuses were questioned. This important city gave rise to the U.P.C., which was the head of the long bloody war of liberation started in 1955, which led to the independence of Cameroun in 1960.

Keywords: Douala, the Duala people, Cameroon, nationalism, colonialism, trade

**DE LA „RIO DOS CAMAROE” LA APARIȚIA CAMERUNULUI: ROLUL
ORAȘULUI DOUALA ÎN CADRUL PROCESULUI DE GENEZĂ A STATULUI
CAMERUNEZ**

- Rezumat -

Oraș cu un mare trecut istoric, Douala a fost un important centru de schimb între europeni și populațiile de pe malul râului Wouri de-a lungul secolului al XIX-lea. Germanii sunt cei care semnează cu șefii populației Duala un tratat controversat, care va permite instaurarea protectoratului german în 1884 și crearea „Kamerun”-ului, denumire schimbată de francezi în „Cameroun”, la scurt timp după încheierea Primului Război Mondial și părăsirea Camerunului de către germani.

* Département d’Histoire, Université de Douala, Cameroun (mamoudou_t@yahoo.fr).

** Département d’Histoire, Université de Douala, Cameroun.

Centru al schimburilor intense și al schimbărilor, Douala a fost principala poartă de intrare în Camerun a civilizației iudeo-creștine și locul prin excelență al contestării ordinii coloniale și al abuzurilor acesteia. În acest oraș a fost creată U.P.C. (Uniunea Popoarelor din Camerun), organizație care a coordonat sângerosul război de eliberare, început în 1955, care a condus la proclamarea independenței Camerunului în 1960.

Cuvinte cheie: Douala, poporul duala, Camerun, naționalism, colonialism, comerț

Introduction

L'appellation „Cameroun” dérive de l'expression portugaise „Rio dos Camaroes”¹. Bien avant 1884, elle désignait plutôt la ville de Douala et l'immense estuaire qui couvre la région allant de Bimbia jusqu'à Malimba. Avec l'arrivée des Anglais sur la côte camerounaise dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, ce fleuve était appelé „Cameroon River” et plus tard „Kamerun Flur” avec les Allemands².

A l'issue du partage de l'Afrique par les puissances européennes suite à la conférence de Berlin tenue entre Novembre 1884 et Février 1885, le terme Kamerun va être utilisé pour désigner l'ensemble du territoire attribué à l'Allemagne par référence au traité germano-douala signé quelques mois auparavant. Ainsi, la ville de Douala continua pendant un moment à être dénommée „Kamerun”. Il a fallu attendre le 1^{er} Janvier 1901 pour qu'un décret de l'administration coloniale allemande étende cette appellation exclusive de la ville de Douala à l'ensemble du territoire de ce qui allait constituer progressivement l'Etat du Cameroun actuel.

Il va sans dire que ce qui est convenu de désigner de nos jours comme étant le Cameroun dans son ensemble, a pris naissance dans la ville de Douala, plus principalement dans l'estuaire du fleuve Wouri. Carrefour des peuples venant des horizons divers dès son essence, Douala est devenue au fil des temps non seulement une cité cosmopolite mais aussi le poumon économique du Cameroun et même de la sous région Afrique centrale.

Il est question dans ce travail, suivant l'approche diachronique, de montrer en quoi Douala, de par sa position géostratégique et son ouverture à la mer, a

¹ Les Portugais ont donné en 1472 le nom au pays partant du constat selon lequel l'estuaire du Wouri avait abondamment de crevette ; d'où rio dos camaroes ou rivière de crevettes. Le nom a été déformé en Cameroons par les Anglais, en Kamerun par les Allemands et en Cameroun par les Français.

² Voir à ce propos, E. Mveng, *Histoire du Cameroun*, Paris, Présence Africaine, pp.71-80.

constitué le principal pôle d'échanges et d'interaction entre les peuples de la côte et les européens avant la colonisation d'une part et d'autre part la place de cette cité dans l'agitation nationaliste qui a conduit à l'indépendance du Cameroun en 1960. Autrement dit, il s'agit de montrer que Douala fut non seulement le point d'ancrage de l'établissement des relations entre les Européens et les peuples côtiers au XIX^e siècle mais aussi le berceau du nationalisme camerounais.

1. Posture de Douala dans la valse des européens sur les berges du Wouri avant le XX^e siècle³

Selon les Annales de l'Histoire, les premiers peuples à occuper les berges du fleuve Wouri sont les Basaa accompagnés des Bakoko⁴. Ces derniers furent rejoints plus tard par les peuples Duala en provenance du bas Congo. D'après I. Dugast⁵, les Duala seraient arrivés au Cameroun aux environs du XVIII^e siècle. M. Etia situe cet événement au XVI^e siècle⁶ et plus précisément à l'année 1576 présentée comme celle du débarquement des Duala au Cameroun. En effet, les Basaa et les Bakoko sont essentiellement des agriculteurs qui se sont repliés vers l'arrière pays laissant les Duala s'approprier les berges du Wouri pour leurs activités halieutiques.

Lorsqu'arrivent les premiers Européens sur la côte camerounaise à la recherche des débouchés commerciaux, ils rencontrent en premier lieu les Duala avec qui ils établissent les premiers contacts. C'est ainsi que les Duala vont jouer les rôles d'intermédiaires entre ces Européens arrivés sur la côte et les populations de l'arrière pays⁷.

Après les Portugais et les Espagnols qui étaient les premiers à fouler les pieds sur les berges du fleuve Wouri, suivent les premiers marchands Britanniques. Ceux-ci vont également établir les échanges commerciaux avec les chefs Duala. La quasi-totalité des commerçants Anglais exerçaient leurs activités dans leurs

³Nous utilisons dans ce travail le terme Douala pour désigner le lieu ou la ville située sur les berges du Wouri et Duala pour nommer l'un des premiers habitants des berges du Wouri à côté des Basaa et des Bakoko.

⁴ Lire à ce propos, Prince Dika Akwa Nya Bonambela, *Histoire des Migrations des Peuples en Afrique Centrale, des Origines en 1901*, Yaoundé, I.S.H., 1978, pp. 78-84.

E. Wonyu, *Les Basaa du Cameroun-Monographie historique d'après la tradition orale*, Centre d'études linguistiques et historiques par la tradition orale, O.U.A., CELTHO/FH/8, Niamey, Décembre 1985, pp. 43-52.

I. Dugast, "Inventaire ethnique du Cameroun", Mémoire de l'IFAN, Centre du Cameroun, Série population, n°1, 1949, p. XI.

⁶ M. Etia, *Douala, ville et histoire*, Février 1996, Document non publié.

⁷ R. Gouellain, *Douala, Ville et Histoire*, Paris, Institut d'ethnologie, Musée de l'Homme, 1975, p.38.

bateaux démâtés aux berges du Wouri. Les Duala ont continué de jouer le rôle d'intermédiaires entre ces Européens et les populations de l'hinterland.

1.1 Les commerçants Britanniques et le négoce sur la côte camerounaise⁸

La présence des commerçants Britanniques sur les côtes camerounaises date de la première moitié du XIXe siècle. Ces Européens vont établir les relations commerciales lucratives avec les rois et chefs Duala. Il s'agit du commerce de traite. Ce commerce que pratiquaient en général les Anglais se présentait sur la base de deux composantes essentielles. D'un côté l'on retrouvait les grandes compagnies commerciales de la boucle du Niger et de l'autre côté les factoreries locales de certains commerçants dont la vitalité conditionnait en grande partie l'évolution économique le long de la côte camerounaise. Dès la moitié du XIXe siècle, les Britanniques disposent du monopole commercial le long de cette côte en implantant de nombreuses firmes à Douala⁹.

Ces relations commerciales vont connaître un tournant décisif en 1862, lorsque le consul Britannique de Fernando Pô, James Lynslager, fait venir d'Angleterre l'un de ses compatriotes du nom de John Holt. Ce dernier fonde de nombreux comptoirs commerciaux le long des côtes camerounaises, et plus particulièrement à Douala. Il s'associe avec un autre commerçant Britannique du nom de S. W. Stone en 1869 pour se lancer dans le commerce de l'huile de palme à Bimbia. Ils vont ensemble monter une entreprise commerciale appelée l'Ambasbay Trading Company, spécialisée dans ce domaine.

Cette entreprise fut absorbée peu de temps après par un grand trust international de l'huile de palme à savoir „la compagnie Lever”. Soulignons une fois de plus que, la présence de ce grand Trust, le tout premier du genre à cette époque, va contribuer à renforcer considérablement le monopole commercial que détenaient déjà les Anglais sur la côte camerounaise.

Bien avant l'arrivée des Européens sur la côte camerounaise, les populations locales vivaient à base d'une économie de subsistance, essentiellement tournée vers le troc. Toutefois, on peut déceler à travers ce système économique précolonial, certaines formes de commerce qui portaient sur le surplus de la production destinée à la consommation familiale mais, qui était échangé entre les populations à travers les marchés locaux. On peut noter également dans la même lignée, le cas des produits d'usage très répandus mais dont l'aire de production était essentiellement

⁸ Pour d'amples informations, lire Adalbert Owona, *La naissance du Cameroun, 1884-1914*, l'Harmattan, Paris, 1996.

⁹ M. Njeuma, *Histoire du Cameroun, (XIXe siècle début XXe siècle)*, Paris, l'Harmattan, 1989, p.101.

limitée à certains endroits du pays. C'est le cas spécifique du grand commerce interrégional.

En dehors de ces aspects tout à fait particuliers, on peut dire que l'introduction du commerce de traite au Cameroun, à travers le long de la côte et principalement par Douala, avait entraîné plus tard des mutations profondes sur le système économique local. Celui-ci s'ouvre immédiatement au monde extérieur avec pour principale innovation, l'imposition de la monnaie. Dès lors, les populations locales commencent à abandonner les cultures de consommation familiale, pour se concentrer sur les cultures de rente essentiellement prisées dans le nouveau marché qui s'implantait progressivement.

Les rapports entre les commerçants Britanniques concentrés sur la côte camerounaise et les populations locales firent naître une nouvelle classe d'hommes d'affaires dans le circuit du commerce de la traite mis en place. Il s'agit principalement des intermédiaires issus des familles basées sur la côte à savoir les Duala. Ces derniers étaient chargés d'assurer la liaison entre les populations de l'intérieur du pays et les firmes anglaises basées le long de la côte.

Les Anglais dans leur objectif, ne voulaient pas supporter les dépenses supplémentaires liées à la pénétration à l'intérieur du pays. Ils se contentaient d'utiliser les intermédiaires qui leur apportaient des livraisons sur place. Ce sont ces derniers qui vont monopoliser véritablement et pendant longtemps le commerce à l'intérieur du pays. Ils vont tirer de nombreux bénéfices dans cette activité qui va s'avérer à la longue très prospère pour les populations basées sur la côte.

Ce commerce de traite appauvriait les indigènes et enrichissait plutôt les commerçants Européens. On comprend aisément qu'il s'agissait explicitement d'un système d'exploitation propre à une économie de traite „qui ne faisait que reproduire et maintenir dans les conditions de l'impérialisme, les caractéristiques du capital marchand antérieur à l'avènement du capitalisme industriel moderne”¹⁰. Karl Marx parlant justement du capitalisme marchand dans les sociétés colonisées, écrit : „Là où le capital marchand domine, il représente par conséquent partout un système de pillage, tout comme d'ailleurs son évolution chez les peuples commerçants de l'Antiquité comme des temps modernes est en liaison directe avec le pillage par la violence, la piraterie, le rapt d'esclaves, la mise en état de dépendance dans les colonies”¹¹.

Au delà des rapports commerciaux entre les peuples de la côte et les commerçants Britanniques, la venue des missionnaires baptistes avait aussi contribué énormément à renforcer les relations entre les deux peuples.

¹⁰ J. Suret Canale, *Afrique Noire, l'ère coloniale 1900-1945*, Paris, Editions Sociales, 1964, p. 238.

¹¹ Karl Marx, cité par J. Suret Canale, *Afrique Noire, l'ère coloniale*, p.239.

1.2 Douala, point d'ancrage de l'évangélisation et de diffusion du christianisme au Cameroun

A coté des relations commerciales fructueuses ambiantes entre les Anglais et les populations locales, il faut signaler l'arrivée au Cameroun et principalement à Douala le 10 juin 1845 de quelques missionnaires Britanniques à savoir : Joseph Merrick, Jackson Fuller et Alfred Saker. Le nom de ce dernier est resté gravé dans la mémoire des populations de la ville de Douala ainsi que de toutes celles de la côte camerounaise à cause très certainement de son œuvre. Le 22 juin 1845, les Duala l'autorisent à s'installer sur leur territoire¹². Cette date marque également le jour de la célébration de son tout premier culte à Douala.

Les pasteurs Britanniques vont connaître de nombreux succès dans leur œuvre d'évangélisation non seulement dans la ville de Douala mais aussi le long de la côte camerounaise. Ils initient le plus souvent leurs différents convertis aux différents métiers notamment la maçonnerie, la menuiserie, l'imprimerie et la peinture. A. Saker, se servant des travaux de son collaborateur Joseph Merrick sur la grammaire de la langue locale, va traduire pour la première fois la Bible en langue (douala) en 1872. Avant cela, Il fonde en 1858 la ville de Victoria (en souvenir de la reine d'Angleterre) qui aujourd'hui porte le nom de Limbe.

L'une des premières tâches à laquelle va s'atteler A. Saker fut la construction d'un temple chrétien à Bonamikengue dans le canton Akwa, dénommé Bethel. Après son départ du Cameroun en 1876, les responsables religieux, pour des intérêts certainement égoïstes vont vendre ce site qui fut transformé peu de temps après en un simple entrepôt commercial¹³. En 1846, A. Saker baptisa dans les eaux du fleuve Wouri, le premier Camerounais du nom de Bekima Bile et lui attribua le prénom chrétien de Smith. En 1866, il consacre à Douala, le tout premier pasteur Camerounais connu sous le nom de Georges Nkwe¹⁴.

En 1909, deux architectes Britanniques de même obédience religieuse qu'Alfred Saker, entreprennent de construire un immense temple à côté de l'ancien Bethel, en souvenir de la mémoire de leur coreligionnaire. Cet édifice fut baptisé le 11 juin 1945 comme étant le temple du centenaire de l'arrivée de Saker au Cameroun¹⁵.

¹² Soulignons qu'Alfred Saker est le tout premier Européen à s'installer sur le sol camerounais. A cette époque, navigateurs et commerçants européens n'étaient pas autorisés à y séjourner.

¹³L. Moumie Etia, *Sites historiques de Douala*, Yaoundé, Clé, 2000, p.7.

¹⁴ D. Ekambi, "Camaroes", *Mutuel des cultures, d'histoire et des arts*, n°14, Octobre 2007, p.13.

¹⁵ E. Mveng, *Histoire du Cameroun*, Paris, Présence africaine, 1983 p. 109.

La présence anglaise sur les côtes camerounaises était relativement bien appréciée par les populations locales. En dehors des relations économiques fructueuses avec les peuples de la côte, les chefs Duala bénéficiaient d'un certain nombre d'avantages : le versement d'une compensation annuelle pour l'abolition de la traite négrière, l'établissement des tribunaux locaux, le règlement pacifique des différends entre les populations locales et les Anglais installés sur la côte. En moins d'un demi-siècle, l'influence britannique s'était répandue le long de la région côtière du Cameroun. Les activités économiques, sociales et culturelles étaient déterminées par la présence britannique si bien que plusieurs chefs traditionnels Camerounais basés sur la côte vont adopter le titre de „King”¹⁶. Une nouvelle langue de communication va naître le long de la côte à savoir le „pidgin”¹⁷. Jusqu'à nos jours, cette langue métissée est très utilisée dans les communications surtout dans le négoce aussi bien à Douala que dans les villes côtières du Cameroun.

In fine, les relations entretenues par les Anglais et les populations de la côte camerounaise avaient laissé croire à ces dernières que, l'Angleterre devrait administrer de façon effective et formelle le Cameroun. Pourtant le cours de l'histoire fut tout à fait autre.

2. De l'irruption allemande sur les berges du Wouri à la naissance du Kamerun

Dès 1860, les firmes commerciales allemandes commencent à accoster à Douala. Peu de temps après, elles vont étendre leurs activités commerciales le long de la côte camerounaise. Elles vont de ce fait bousculer les commerçants Anglais trouvés sur place. Durant la même période, arrivent également les commerçants Français qui vont concurrencer les commerçants Anglais dans leurs activités le long de la côte. L'intrusion allemande et française dans la zone commerciale jadis monopolisée par les Anglais ne se fit pas sans conséquences. Cette double immixtion dans l'espace économique jusqu'alors contrôlé par les Anglais, va entraîner des rixes commerciales entre les différents négociants Européens.

Les chefs Duala embarrassés par cette rivalité intereuropéenne vont se ranger du côté des Anglais, compte tenu de l'ancienneté de leurs relations. C'est

¹⁶ C'est dans ce sens que l'on peut lire dans certains documents : King Akwa, King Bell, etc.

¹⁷ Il s'agit d'une forme de communication née sur la côte camerounaise avec la présence des anglais, composée essentiellement d'un mélange entre les termes et expressions puisées dans les langues de la région côtière et les termes simplifiés de la langue anglaise.

dans cette logique qu'ils vont solliciter l'annexion du Cameroun par l'Angleterre.¹⁸ Malheureusement pour eux, l'Angleterre pour des raisons diverses va hésiter à répondre positivement à leur sollicitation.

L'Allemagne qui avait pris au préalable connaissance du potentiel économique du Cameroun, profita de l'hésitation des Anglais pour mettre rapidement en place une stratégie qui allait aboutir à la signature du traité germano-douala le 12 juillet 1884. Longtemps avant cette date, les commerçants Allemands étaient déjà présents sur les côtes camerounaises.

2.1 Les firmes commerciales allemandes sur la côte camerounaise

Deux importantes firmes commerciales allemandes menaient des activités commerciales prospères sur les côtes camerounaises depuis 1868. Il s'agit notamment de la compagnie Woermann et la Jantzen und Thormählen. Ces firmes installées à Douala pratiquaient le commerce de traite, basé sur l'exportation des matières premières venant de l'intérieur du pays et l'importation des produits manufacturés en provenance de la métropole. Ces deux sociétés qui venaient de Hambourg en Allemagne, étaient principalement les seules entreprises allemandes présentes sur les côtes camerounaises bien avant la signature du traité germano-douala.

Ces deux sociétés vont se servir d'intermédiaires locaux notamment les Duala pour écouler leurs marchandises dans l'arrière pays et en retour se procurer des matières premières dont elles avaient besoin. Jusqu'à cette époque, ce sont les populations côtières qui monopolisaient le circuit des transactions commerciales vers l'intérieur du pays. Certains intermédiaires dépourvus des moyens financiers, recevaient les marchandises à titre de prêt pour les écouler dans l'arrière pays à la grande satisfaction de leurs fournisseurs.

Au lendemain de la signature du traité germano-douala qui faisait d'abord du pays duala un territoire sous domination coloniale allemande, le nombre des sociétés commerciales allemandes sur les côtes camerounaises va s'accroître. C'est ainsi que les compagnies telles que la Bremer Kolonial Handels Gesellschaft, l'Afrikanische Kompagnie Aktien Gesellschaft, la Deutsche Kamerun Gesellschaft etc. vont se joindre à celles déjà existantes sur place pour dynamiser le commerce.

Au départ, toutes ces sociétés étaient basées dans la ville de Douala en raison de sa position géographique, notamment son ouverture sur l'Océan atlantique. Lorsque l'administration coloniale allemande engage la conquête de l'hinterland,

¹⁸ Les chefs et rois Duala vont à de nombreuses reprises adresser des lettres allant dans ce sens à la reine d'Angleterre. Celle-ci restera insensible à ces nombreuses demandes. Lire à ce propos, E. Mveng, *Histoire du Cameroun...*, p.187.

notamment avec la construction des voies de communications terrestres et la mise en place des premiers réseaux de communication, ces firmes vont s'implanter progressivement vers l'intérieur du pays, partout où l'administration coloniale du Reichstag était présente. Toutes ces maisons de commerce avaient leurs sièges en Europe et disposaient chacune d'un comptoir central basé à Douala. En réalité, le régime colonial allemand avait énormément contribué à l'essor des sociétés commerciales qui jouaient un rôle de premier plan dans les échanges avec la métropole. Les populations locales n'avaient cependant pas un accès direct au commerce international. Elles étaient tenues à l'écart de ce grand commerce par l'administration coloniale qui entretenait à leur égard des pratiques discriminatoires.

2.2 Le traité germano-douala et les débuts de la conquête allemande au Kamerun

En 1884, le Docteur Gustav Nachtigal est dépêché d'urgence sur les côtes africaines par le chancelier Allemand Bismarck¹⁹. Son objectif est de compléter les informations en possession de Berlin sur la situation des commerçants Allemands basés sur les côtes atlantiques africaines. Il arrive à Douala, le 11 juillet 1884 par l'entremise d'une compagnie commerciale allemande basée à Douala.²⁰ Dès son arrivée, il entame des négociations relatives à l'occupation allemande²¹. Le traité établissant le protectorat allemand sur le Cameroun est signé le lendemain entre les rois Douala et les commerçants Allemands (E. Woermann, E. Schmidt). Le 14 juillet 1884, les commerçants Allemands renoncent à tous leurs droits de souveraineté, de législation et d'administration obtenus par la signature des rois douala avec Nachtigal²².

Ce même jour, G. Nachtigal va hisser le drapeau allemand sur la ville de Douala, plus précisément sur le plateau Joss. Il faut noter que jusqu'à cette date, le Cameroun se limitait essentiellement à la zone côtière, plus explicitement à Douala

¹⁹ Il est important de souligner qu'au départ, le chancelier Allemand Bismarck était hostile à l'expansion coloniale pour des raisons multiples. Au plan interne, l'Allemagne venait de retrouver son unité et voulait d'abord consolider celle-ci avant de s'engager dans une aventure quelconque. Au plan externe, il craignait de se retrouver dans les rivalités entre les puissances européennes en Afrique, notamment dans le bassin du Congo ou encore sur les côtes africaines. Mais la forte pression des firmes allemandes installées sur les côtes africaines lui feront finalement changer d'avis.

²⁰ Il s'agit plus explicitement de la compagnie Woermann.

²¹ Lire à ce propos, V.T. Levine, *Le Cameroun du mandat à l'indépendance*, Vol I, Paris, Nouveaux Horizon, 1970, pp.52-53.

²² F. Eyelom, *Le partage du Cameroun entre la France et l'Angleterre*, Paris, Harmattan, 2003, p.48.

et ses environs où étaient basés la quasi-totalité des comptoirs commerciaux européens. Le traité signé le 12 juillet 1884 allait alors servir de motif réel pour une annexion totale du Kamerun par l'Allemagne.

En effet, quelque soit les indications géographiques contenues dans ce traité, celui-ci passe pour avoir livré le Kamerun dans sa totalité à l'Allemagne. Se retrouvant sur les côtes camerounaises et principalement à Douala, les Allemands entreprennent la conquête de l'arrière pays, tout en implantant leur administration dans tout le territoire, et ce malgré la résistance des populations locales. Dans la conquête militaire de l'hinterland, le nom d'un officier allemand est resté tragiquement célèbre dans la mémoire des Kamerunais à savoir Hanz Dominik, à cause de ses pratiques de tortures redoutables. Soulignons tout de même que la mise en valeur du territoire par les Allemands va s'accompagner avec la mise en place de nombreuses infrastructures dans les domaines du transport, de communication, d'agriculture, de santé et d'éducation. Cependant, la présence allemande au Cameroun fut de courte durée parce que brutalement interrompue par les événements de la première Guerre Mondiale. Le premier conflit mondial de 1914 qui éclata en Europe avait très rapidement gagné les colonies allemandes. Au terme de celui-ci, les Allemands furent contraints de quitter le Kamerun²³.

Seulement, l'esprit du texte concernant le traité germano-duala et son application dans les faits avait peu de temps après amené les populations duala à comprendre qu'il s'agissait simplement d'un marché de dupes. Deux aspects importants concernant les clauses du traité et son effectivité sur le terrain sont à retenir. Le premier repose essentiellement sur les mutations socio économiques. Nous avons souligné antérieurement que, lors de l'arrivée des premiers commerçants européens sur les côtes camerounaises, ceux-ci étaient accueillis par les Douala. Ces derniers vont ainsi s'imposer comme des intermédiaires commerciaux entre les commerçants européens et les populations de l'hinterland. Cette posture va leur permettre de bénéficier des ressources pécuniaires importantes pour l'évolution de leur société, tout en réduisant conséquemment les marges bénéficiaires des commerçants européens. L'objectif premier pour toute puissance colonisatrice est d'exploiter au maximum le territoire conquis afin d'y tirer de bénéfices importants pour le ravitaillement de la métropole. Pour ce faire, il faut parcourir tous les confins de l'ensemble du territoire afin de puiser les matières premières nécessaires. Contrairement aux Anglais qui vont se limiter sur les côtes, c'est cette technique que les Allemands vont mettre de cote les intermédiaires

²³ L'article 119 du traité de Versailles signé le 28 Juin 1919, stipulait que : "l'Allemagne renonce en faveur des principales puissances alliées et associées, à tous les droits et les titres sur ses possessions d'Outre-mer".

côtiers dans le circuit des échanges commerciaux pour soumettre et contrôler l'arrière pays.

L'application du traité dans les faits va briser le monopole d'intermédiaire auquel ils étaient fondamentalement liés. Ils vont ainsi se rendre compte qu'ils se sont fait bernier par les Allemands, puisque le paysage économique changeait de revers avec la suppression de cette barrière commerciale. Cela va susciter au sein des populations d'énormes sentiments de mécontentements et constituer la genèse d'un profond sentiment anticolonialiste. A partir de cet instant, les Duala vont rédiger de nombreuses pétitions adressées au Reichstag.

Un autre aspect non moins important, est celui de la distinction formelle que ce traité établit dans les faits entre souveraineté politique et appropriation des terres. L'ordre politique local était totalement bafoué, l'inégalité entre blanc et noir devant la loi accentué et de nombreuses familles expropriées de leurs terres. Toutes ces manœuvres vont provoquer à Douala, de vives protestations contre l'administration coloniale allemande. La conséquence de tout cela fut l'éclosion du nationalisme camerounais dont Douala constitue le berceau.

3. Douala comme laboratoire du nationalisme camerounais

Le tout premier soulèvement nationaliste au Cameroun contre les abus successifs de l'administration coloniale s'est manifestement produit dans la ville de Douala. Après que de nombreuses pétitions formulées et envoyées par les chefs Duala en Allemagne restent sans suite, les populations exaspérées par les incartades coloniales vont exprimer leur mécontentement notamment après la signature du décret de juin 1910 par le gouverneur Allemand Théodore Seitz qui se rapporte à un projet d'expropriation des terres des indigènes.

3.1 La question de l'expropriation des terres duala et l'éclosion du nationalisme kamerunais

La volonté de la partie allemande de transformer la cité de Douala en „Gross Douala” c'est-à-dire en un vaste chantier moderne pour que Douala devienne l'un des plus grands ports d'Afrique, contenait les germes de soulèvement contre la colonisation. Par ailleurs, cette décision était en violation flagrante par rapport aux clauses de souveraineté foncière des Duala inscrites dans le traité germano-duala. Le projet d'expropriation des Duala stipule que les natifs de la ville de Douala allaient être dépossédés de leurs terres et de leur lieu d'habitation (plateau Joss, Akwa, Bonapriso) qui devaient être transformé en une cité exclusivement européenne. En plus de cette expropriation, les Allemands décident de s'approprier l'ensemble des terres qui longent les bordures du fleuve Wouri et de séparer les

habitats des Européens des habitats des indigènes par une limite artificielle appelée „Freie Zone”²⁴. En conséquence, de nouveaux quartiers de recasement sont créés dans la ville de Douala à l'exemple de New Bell, New Deïdo ou étaient désormais confinées les populations expulsées de leurs concessions originelles.

Rudolf Douala Manga Bell s'oppose énergiquement à ce projet ségrégationniste de quasi-apartheid. Malgré ses protestations, le gouverneur Allemand décide d'entamer la phase d'expropriation dès le début de l'année 1912. Lorsque l'administration coloniale allemande prend de son propre chef la décision d'appliquer le décret d'expropriation des Duala de leurs terres, ces derniers vont considérer cette démarche comme une humiliation suprême. Face à cette injustice, ils vont se soulever pour défendre leur patrimoine foncier. C'est ainsi que l'on enregistre pour la première fois, une opposition vive entre les populations locales et les colons Allemands à Douala.

C'est dans ce contexte que s'inscrit la résistance de Douala Manga Bell contre les Allemands. Pour mener à bien cette résistance, R.D.Manga Bell tente en vain d'associer d'autres chefs traditionnels de l'hinterland à ce combat contre l'injustice coloniale. C'est ainsi qu'il écrit au sultan Njoya, roi des Bamoun, pour lui demander d'unir leurs forces afin de contrecarrer le projet des Allemands. Lorsque le sultan Njoya reçoit la correspondance de son homologue, il la remet aux Allemands. Ces derniers très remontés, qualifient la démarche de R.D.Manga Bell de haute trahison²⁵. Celui-ci est arrêté peu de temps après en compagnie de son secrétaire Ngosso Din. Ils furent jugés puis condamnés à mort par pendaison publique le 08 Août 1914. Seulement, „l'expropriation des Duala de leurs propriétés et l'exécution de leur chef n'engendrèrent qu'amertume et rébellion”²⁶. Celle-ci va se traduire par un véritable bain de sang. Aussi, de nombreuses autres résistants furent arrêtés et exécutés pour la même cause.

R.D.Manga Bell, premier nationaliste Camerounais à dénoncer les méfaits de l'administration coloniale, est aujourd'hui considéré comme un héros national. Certes sa mémoire est honorée par beaucoup de Camerounais, mais son histoire reste encore ignorée par de nombreux jeunes. La pendaison de ce héros s'est passée à Douala au lieu dit plateau Joss, aujourd'hui lieu hautement symbolique et place de recueillement et de pèlerinage pour les Duala et de nombreux Camerounais.

La période allemande s'achève suite aux événements de la première Guerre Mondiale. Après la prise de Douala par le corps expéditionnaire franco britannique en septembre 1914 et Yaoundé en janvier 1916, le Cameroun devient un condominium administré par les deux alliés. Ce partage du Cameroun entre

²⁴ Il s'agissait d'une bande de terre large d'environ un kilomètre.

²⁵ M. Njog, "Combat héroïque", in, " Le Messager", n° 2439, Août 2007, p.5.

²⁶ V.T. Levine, *Le Cameroun du mandat à l'indépendance*,...p.15.

Français et Britanniques fut entériné par le traité de Versailles de 1919 et validé par la SDN qui place l'ancien Kamerun allemand sous régime de mandat confié aux deux puissances en 1922. Malgré le départ des Allemands, le ressentiment des Camerounais vis-à-vis des colons va s'accroître et en constituer un sujet de polarisation des esprits sous administration française²⁷.

3.2 Trente ans de germanisation et maturation du nationalisme camerounais sous administration française

L'administration franco-britannique qui s'implante au Cameroun au lendemain de la Première Guerre Mondiale, se fixe pour objectif de continuer l'œuvre coloniale entamée par l'Allemagne. Ceci en violation flagrante des textes de l'O.N.U. qui faisait du Cameroun des 1945 un territoire sous tutelle. Pendant ce temps, le spectre de l'Allemagne nazie inquiétait davantage l'administration coloniale française installée au Cameroun. Pour contrecarrer certaines velléités des populations locales par rapport à leur attachement à l'Allemagne, la France crée en 1938 à Douala, le premier mouvement francophile appelé JEUCAFRA (Jeunesse Camerounaise Française). Ce mouvement qui prône la propagande et l'éloge de la France détentrice des grandes valeurs de la civilisation moderne est dirigé par un natif de la ville de Douala en la personne de Paul Soppo Priso. A travers ce mouvement, l'administration coloniale française traque et persécute les Camerounais soupçonnés d'être des germanophiles. En 1941, de nombreux camerounais sont jugés et condamnés pour propagande anti-française à Douala²⁸.

Au lendemain de la deuxième Guerre Mondiale, des réformes ont été initiées dans les colonies. C'est dans ce contexte que les résolutions de la conférence de Brazzaville autorisent la formation des syndicats dans les colonies françaises. C'est ainsi que naît à Douala le 18 Décembre 1944, l'U.S.C.C. (l'Union des Syndicats Confédérés du Cameroun). Il faut souligner qu'en dehors de l'U.S.C.C., il existait au Cameroun d'autres syndicats sous la houlette des suppôts du colonialisme ou encore des hommes d'église. L'U.S.C.C. va se démarquer de tous les autres syndicats, pour se muer en une véritable tribune de revendications pour le bien être des travailleurs camerounais. Ainsi, de multiples grèves sont organisées dans la ville de Douala pour protester contre les mauvaises conditions de travail infligées

²⁷Lorsque les Allemands quittent le Cameroun en 1918 après avoir perdu la première Guerre Mondiale et dépossédés de leurs colonies, ce sont les troupes alliées franco-britannique qui débarquent au Cameroun et plus précisément à Douala. Les chefs Douala prennent position en adressant une pétition à la conférence de paix de Paris pour exiger "la garantie du statut de citoyen pour les indigènes du Cameroun".

²⁸ Lire à ce propos, E. Tchumtchoua, *De la Jeucafra à l'UPC : l'éclosion du nationalisme camerounais*, Yaoundé, Clé, 2006.

aux travailleurs. Face à la détermination de l'administration coloniale française à ne pas céder aux revendications des syndicalistes, une grève générale des cheminots est lancée à Douala le 21 septembre 1945. Celle-ci paralyse presque tous les secteurs d'activités économiques du pays.

L'administration coloniale, au lieu d'accéder aux revendications des Camerounais, décide plutôt de réprimer toute contestation. Ceci va engendrer des événements sanglants à Douala en Septembre 1945. Ce fut un véritable bain de sang lorsque les troupes françaises et le colonat implantés dans la ville de Douala, ouvrent le feu sur les manifestants tuant de nombreuses personnes. Il faut souligner que l'implantation et le fonctionnement de l'U.S.C.C. ne constituent qu'un prélude aux revendications notamment politiques enregistrées suite à la création de l'UPC à Douala en 1948²⁹.

En effet, le 10 Avril 1948, un groupe de Camerounais qui ont fourbi leurs armes dans le syndicalisme décident de créer dans un café au lieu dit Sierra un parti politique dénommé l'U.P.C. (Union des Populations du Cameroun). Le programme politique de cette formation politique porte essentiellement sur trois points à savoir: la réunification du Cameroun, l'élévation du standard de vie des camerounais, et l'indépendance immédiate du Cameroun. Les principaux leaders du parti sont Ruben Um Nyobe, Félix Roland Moumié, Ngom Jacques, Ernest Ouandié et bien d'autres.

Très rapidement, ce parti gagne les cœurs de nombreux camerounais implantés principalement dans la ville de Douala, sans distinction de tribus, de sexe ou de religion. Puis comme une trainée de poudre, les Camerounais de tout bord y adhèrent massivement. Dès lors, il devient le seul et véritable cadre de revendication des libertés politiques du peuple camerounais.

L'administration coloniale française prise de peur face à la montée fulgurante de ce parti nationaliste, s'emploie à lui faire obstruction en utilisant toutes sortes de méthodes. C'est dans cette logique de confrontation que surviennent les événements de 1955³⁰ dans la ville de Douala, et qui plus tard vont

²⁹ Le mouvement syndical a suscité au sein des populations camerounaises, un besoin imminent de liberté face aux injustices sociales. D'où la nécessité de trouver rapidement un cadre adapté pour la revendication des droits et des libertés des camerounais. C'est ainsi que plusieurs jeunes camerounais de l'époque se trouvant dans la ville de Douala et venant des horizons diverses du Cameroun, vont s'atteler à organiser des rencontres de réflexion sur la question. La plus part d'entre eux étaient suffisamment imprégnés du mouvement syndicaliste.

³⁰ Ces événements se déroulent du 24 au 26 Mai 1955 au Cameroun. Ils se déroulent d'abord à Douala, puis à Yaoundé enfin Nkongsamba. Les causes sont différentes autant qu'on soit d'une ville à une autre. Mais le dénominateur est commun à savoir, l'affrontement entre l'armée coloniale française et les militants nationalistes camerounais. En ce qui concerne la ville de Douala, ces événements prennent naissance au quartier

se répandre dans la quasi-totalité du pays. A la suite de ces événements, l'U.P.C. est interdite par un arrêté du Haut Commissaire Roland Pre. Désormais obligée de mener ses activités dans la clandestinité, l'U.P.C. se replia dans le maquis pour mener une lutte armée sans jamais l'avoir préparée ; ce qui a abouti à l'assassinat de son principal leader R. Um Nyobè dans forêt de Boumnyebel en pays basaa le 09 Septembre 1958. Ainsi, c'est sans l'U.P.C. qui avait combattu pour l'indépendance du Cameroun jusqu'au sacrifice suprême de ses leaders que le Cameroun accède à l'indépendance le 1er Janvier 1960.

Conclusion

Tout compte fait la ville de Douala, qui est la porte d'entrée et de sortie du Cameroun par voie maritime, est également le lieu par essence où s'est élaborée la politique de conquête du pays par les Allemands au lendemain du traité germano-duala. En outre, Douala est la ville de naissance de l'USCC et de l'UPC qui ont joué chacun un rôle fondamental dans les revendications syndicales et politiques au Cameroun entre 1945 et 1960.

L'on aura retenu que sur le plan économique, Douala a joué un rôle central dans les transactions commerciales entre la cote et l'intérieur du pays tout au long du 19^e siècle à travers le commerce de traite. Elle a constitué une plaque tournante dans les échanges et ses habitants, des relais et auxiliaires commerciaux entre indigènes de l'arrière pays et européens jusqu'en 1884.

Sur le plan culturel, Douala a servi de cadre à la pénétration des idées et des valeurs notamment l'école occidentale et le christianisme. Véritable lieu de brassage des peuples d'horizon divers, la cité de Douala est aussi le lieu où a pris naissance le pidgin au Cameroun. Cette langue de négoce très populaire constitue aujourd'hui l'un des vecteurs matriciels de rapprochement et d'intégration des Camerounais.

Sur le plan sociopolitique enfin, Douala fut le plus important foyer des revendications syndicales et politiques au Cameroun. Cette cité fut un véritable laboratoire du nationalisme. C'est au regard de tout ce qui précède que nous concluons que l'Histoire de Douala se confond avec celle du Cameroun et que cette ville a joué un rôle inestimable dans la naissance de l'Etat du Cameroun en 1960.

Nkongmondo . Les militants du B.D.C. (Bloc Démocratique Camerounais) parti allié à l'administration coloniale, viennent interrompre une réunion de l'U.P.C. Une rixe s'en est suivie et aussitôt alertée, l'armée coloniale décide de mettre fin à cette confrontation en ouvrant le feu sur les militants de l'U.P.C. qui fuyaient dans tous les sens. Certains se sont réfugiés dans les églises. Là aussi ils ont été persécutés et livrés aux mains de l'armée coloniale par les prêtres blancs. Lire à ce propos, A. Eyinga, *Introduction à la politique camerounaise*, Paris, l'Harmattan, 2001.